

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LES CAHIERS JEAN TOUSSEUL

ATH

AUTOMNE 1967

par M R Schuier

67

Le grand dialogue. - Des livres à penser
Le Prix de la Résistance
« Ciel blanc » (Ed. Gallim
rites, Madame Piermont h
enfants presque comme to
aimer, à entendre, elle dit
nesse à Grenoble près du
heur qui fut le nôtre. C'est
son amitié. Elle connaît no
forts. Nous n'avons pas le
dans notre cœur le Goncc
son « Ciel blanc » sous la
« Je n'ai de prétention
mes sentiments » (Henry I

Gaise qu'il est entre, lors de l'élection de son poète, dans
l'ombre d'amitié discrète, parfaite. Il sut défendre aussi Gide
et Audubert ; son courage était à la mesure de son talent.
Un seigneur du théâtre.

ARGUS de la Presse

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

JOURNAL DE
GENEVE

30 SEPTEMBRE 1967

CARNET DU JOUR

TV: nous avons vu

PANORAMA

Pour son « Panorama » d'hier, la Télévision française avait chaussé entre autres objectifs son télescope : à la veille, ou presque, du lancement de Saturne-Apollo, fusée géante qui supportera, outre deux cosmonautes particulièrement intrépides, les espoirs américains de conquérir la lune, c'est, encore une fois, à l'aventure spatiale que nous avons conviés une équipe de chroniqueurs scientifiques. Ceux-ci, conscients peut-être de la lassitude qu'ont fait naître tant de cosmoramas semblables déjà vus, s'étaient entourés, pour mieux illustrer leurs propos, d'un véritable bric-à-brac de maquettes, de poupées, de montage, etc. Que voulez-vous qu'on dise ? C'est admirable ! C'est époustoufflant ! Voilà bien des millions de dollars qui vont partir en hydrogène liquide mais, à voir l'immensité des efforts déployés, les risques que les passagers de ces étranges engins vont courir et la tristesse absolue des sites où ils veulent poser leurs bottes, on se dit que ce qui fait bouger l'homme c'est bien des choses en somme, mais sûrement pas la recherche de son bonheur.

L'aventure humaine, elle se joue aussi, et heureusement, sur terre. Depuis quelques jours se tient à Paris la Biennale, une des plus grandes foires artistiques internationales où, selon l'expression d'Alain Jauffroy, 1500 artistes montrent comment ils s'efforcent de desserrer l'étau dans lequel la culture contemporaine les tient enfermés. Les images glanées au Musée d'art

moderne par Maurice Sevenno ne nous ont pas restitué les impressions rapportées des quatre précédentes Biennales ; mais elles n'auront pas vainement été enregistrées si elles peuvent décider ceux des téléspectateurs qui passeront le mois prochain par Paris, à consacrer un après-midi à cette ébouriffante exposition. On peut être pour ou contre ; on peut sourire devant ces figurines humaines palpitantes, ces masques à ressorts et les recherches cinétiques les plus farfelues ; ou, au choix, éprouver une véritable angoisse devant ce même spectacle mais c'est quand même là, à travers tant d'expériences et de tentatives, que se fait l'art de demain.

A la rubrique sportive, beaucoup de mots furent consacrés à « l'affaire Anquetil » ; déjà ce champion n'est pas sympathique — ce qui est un mauvais point pour un homme public ; déjà ses victoires nous apparaissent réalisées avec un peu trop d'astuce — alors qu'elles pourraient résulter de l'effort, soudain, d'un homme qu'un coup de folie fait dépasser ses limites sans que lui-même et les autres s'y attendent ; alors, cette controverse autour du contenu chimique de ses urines nous a semblé bien longue. Une démonstration du Barbarella de Vadim, enfin, terminait ce « Panorama » varié, certes, centré sur les grands sujets de l'actualité mais où l'élément véritablement humain faisait, cette fois, par trop défaut.

Ma.